PRÉSENCE

ANNÉE 38 - NO 10
DÉCEMBRE 2022

«Que ta Parole fasse lever l'aurore de notre humanité transfigurée»

SOMMAIRE

Éditorial
28, 35, 4 3

Vie de l' Église universelle
L'incarnation, sacrement du Salut 4
Il Logos si è fatto carne 5
Annonce de la tenue du Congrès Eucharistique International 2024 8

Vie de l'Église locale
Lettre de l'Avent de Mgr Kmetec, Archevêque d'Izmir 10
Nouvelles d'Antioche : Octobre-Novembre 2022 12

Œcuménisme et dialogue inter religieux
Juifs et chrétiens ensemble pour «rendre le monde plus fraternel» 15
Bahreïn : les armes «humbles et efficaces des croyants» 17

Foi et témoignage
Veiller 18

Tu veilles, compagnon de nos attentes,
toi, visiteur caché de notre vie.

Fais-nous entendre ta voix qui redresse
quand nous ployons sous le poids du malheur
et ouvre l'horizon de la tendresse
si crainte et peur font dériver nos cœurs.

Que ta Parole fasse lever l'aurore
de notre humanité transfigurée,
et fasse éclore, en toutes nos opacités,
un souffle neuf chantant la joie d'aimer.

Sous nos pas fleuriront pour notre terre
Justice et paix, amour et vérité,
et de nos mains, des perles de lumière.

Dietrich Bonhoeffer

ÉDITORIAL

28, 35, 4

28 jours, tel est le nombre de jours que nous aurons patienté dans la foi avant de célébrer la grande fête de Noël. 28 jours, c'est le temps qu'aura duré le temps de l'Avent cette année. Et bientôt nous nous tiendrons devant la Crèche, contemplant cet enfant-Dieu, folie d'un Dieu qui est descendu dans la Vierge pour reprendre la belle expression de saint Léon le Grand dans sa Lettre XXXI, 2-3 à la très pieuse impératrice Pulchérie. Que les fêtes de Noël soient pour chacune et chacun d'entre nous l'occasion de descendre en nous-mêmes et de nous faire aussi tout petits devant Jésus. Que de risques Dieu n'a-t-il pas pris en se faisant ainsi l'un d'entre nous ? Il les a pris pour nous.

35, ce sont les années que le père Domenico aura vécu à Antakya. 35 années, quelle longue et belle fidélité ! Aujourd'hui nous voulons lui exprimer toute notre gratitude pour ce qui fut son humble présence au service de l'Église qui est à Antakya. Nous comprenons bien sûr sa peine de devoir laisser derrière lui cette ville et sa petite communauté qu'il aime tant. Oui, une partie de son cœur est et demeurera à jamais dans cette ville comme il l'écrit. Nous lui souhaitons de vivre cette nouvelle étape de sa vie dans la confiance en ce Dieu qui l'aiment. Dieu console toujours ceux qui l'aiment.

4, ce sont les jours que le Pape aura consacrés à sa visite à Bahreïn. Retenons à cette occasion son invitation à vivre la fraternité, condition d'un possible vivre ensemble dans la paix. Ce message du pape adressé à nos frères musulmans de Bahreïn nous est aussi adressés, ne l'oublions pas, à nous qui vivons au milieu des musulmans en Turquie, à nous qui pour la plupart sommes hôtes de ce pays. La fraternité, si elle est authentique, ne peut en rester à de belles paroles ou à de simple vœux pieux. Elle doit se manifester concrètement dans une vraie solidarité au quotidien. Je nous souhaite de vivre Noël dans l'action de grâce et la reconnaissance pour toutes les belles et fraternelles rencontres que le Seigneur nous a donné de vivre durant cette année 2022. Notre Dieu est un Dieu qui

se donne constamment à nous sacramentellement dans le frère (cf le huitième sacrement). Ne l'oublions pas. Souhaitons-nous une année 2023 tout aussi riche et fraternelle.

Comme l'a rappelé le pape lors de la visite des membres du Comité exécutif du Congrès juif mondial à Rome, éternels sont les liens d'amitié et d'affection qui nous unissent au peuple juif, à l'égard de nos frères et sœurs aînés dans la foi. Oserons-nous lors des fêtes de Noël manifester à Marie, fille d'Israël sans qui rien n'aurait été possible, notre reconnaissance et notre affection ? Dieu l'a choisie parmi toutes les femmes pour nous donner son Fils. Merci Marie !

Bon temps d'Avent – Joyeuses fêtes de Noël !

N'oublions pas dans nos prières l'Église dans sa démarche synodale. Regardons l'avenir avec confiance.

Père Alexis Doucet, SJ

VIE DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE

L'INCARNATION, SACREMENT DU SALUT

« Il ne sert à rien de dire que notre Seigneur, fils de la Vierge Marie, est vraiment homme, si on ne croit pas qu'il l'est de la manière que proclame l'Evangile. Lorsque Matthieu nous parle de la "généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham", il dessine, à partir de l'origine de l'humanité, la lignée des générations jusqu'à Joseph à qui Marie était fiancée. Luc, au contraire, remonte les degrés successifs pour aboutir au commencement du genre humain, et il montre ainsi que le premier et le dernier Adam sont de la même nature (3,23sq).

Il était possible, certes, à la Toute-Puissance du Fils de Dieu de se manifester pour l'instruction et la justification des hommes de la même manière qu'il était apparu aux patriarches et aux prophètes sous une forme charnelle; par exemple, lorsqu'il luttait avec Jacob (Gn 32,25) ou qu'il engageait une conversation avec Abraham, acceptant le service de son hospitalité au point de prendre la nourriture qu'il lui présentait (Gn 18). Mais ces apparitions n'étaient que des signes, des images de l'homme dont elles annonçaient la réalité puisée aux racines de ces ancêtres. Le mystère de notre rédemption, disposé dès avant le temps, depuis l'éternité, aucune image ne pouvait l'accomplir. »

L'Esprit n'était pas encore descendu en la Vierge, et la puissance du Très-Haut ne l'avait pas encore couverte de son ombre. La sagesse ne s'était pas encore construit une demeure pour que le Verbe s'y incarne et que, la nature de Dieu et celle de l'esclave s'unissant en une seule personne, le Créateur du temps naisse dans le temps, celui par qui tout a été fait soit engendré parmi toutes les créatures. Si l'homme nouveau ne s'était assimilé à la chair du péché et chargé de notre vieillesse, s'il n'avait daigné, lui, consbstantiel au Père, prendre substance de sa mère et assumer notre nature – hormis le péché – l'humanité serait maintenue prisonnière à la merci du démon, et nous ne pourrions jouir de la victoire triomphale du Christ, car elle aurait eu lieu en dehors de notre nature.

C'est donc de l'admirable participation du Christ à notre nature que jaillit sur nous la lumière du sacrement de la régénération, de sorte que nous, qui avons été conçus de la chair, nous renaissions d'une source spirituelle, de l'Esprit lui-même par qui le Christ a été conçu et est né. C'est pourquoi l'évangéliste appelle les croyants : ceux qui ne sont pas nés du sang ni du vouloir de la chair ni de la volonté de l'homme, mais qui sont nés de Dieu (Jn 1, 13). Il ne peut participer à cette Grâce ineffable et mériter d'être adopté par Dieu, celui qui ne veut point croire à cette vérité, qui est le principe de notre salut.

Saint Léon le Grand
Lettre XXXI, 2-3
à la très pieuse impératrice Pulchérie

IL LOGOS SI È FATTO CARNE

Foto : Picassa

Luce fatta pietra. Splendore di cielo forte come il marmo. Per toccare l'eternità e camminarci sopra. Mistero fatto strada. Per incontrare la sua infinita bellezza. Avanzava lentamente, Giovanni. Solo, vecchio. Con il cielo che gli bruciava dentro. Ad ogni passo i piedi si sporcavano di bianco. Si rivestivano del limpido candore della via Sacra di Efeso. Non un granello della polvere di Galilea. Nessuna necessità di un servo che a casa si chinasse a lavare i piedi ai viandanti. Nemmeno di un Re. Pronto a cingersi i fianchi per liberare gli uomini dal grigio ostinato del mondo. Avanzava lentamente. Al ritmo del mistico silenzio che lo avvolgeva. Silenzio di luce. Silenzio di cielo. Bianco silenzio. Che ricopriva le voci e i colori confusi nei palpiti vitali dell'agora. Voci e colori. Di merci, di stoffe, di spezie, monete sonanti. Occupazioni di uomini. Svegli o dormienti. Vivi o già morti. Avanzava lentamente. La comunità lo attendeva. Ma c'era ancora tempo. Istanti senza fine. Per camminare tra le colonne della stoà. E contemplarle mentre reggevano il peso del mondo guardando al cielo. Più in alto. Più da vicino. Toccarle. Per sentire quanto è possente il legame tra il cielo e la terra. E quanto è ardente il suono della voce che parla dal fuoco. *Il vincitore lo porrò come una colonna nel tempio del mio Dio*. Parole che gli infiammavano la vita ad ogni passo. Da quando le aveva udite dalle labbra stesse del Risorto. Gli bruciavano il cuore ad ogni incontro con le Chiese. Fragili pilastri di cui sentiva tutto il peso. *Inciderò su di lui il nome del mio Dio, insieme con il mio nome nuovo*. Colonne profondamente incise dal nome dell'Altissimo. Questo erano le chiese. Questo avrebbero dovuto essere.

Passò delicatamente la mano sul marmo ferito dai segni profondi di poche lettere greche. ΤΟΫ́ ΛΩΓΟΥ ἈΚΟΎΣΑΝΤΑΣ. Si distingueva con chiarezza. *Ascoltando il Logos*. Tradusse mentalmente nella sua lingua. Provò a leggere le parole successive, ma le linee erano confuse. Il tempo le aveva inesorabilmente cancellate. "Οὐκ ἐμοῦ, ἀλλὰ **τοῦ λόγου ἀκούσαντας** ὁμολογεῖν σοφόν ἐστιν ἓν πάντα εἶναι. Ἡράκλειτος (Hērákleitos)"

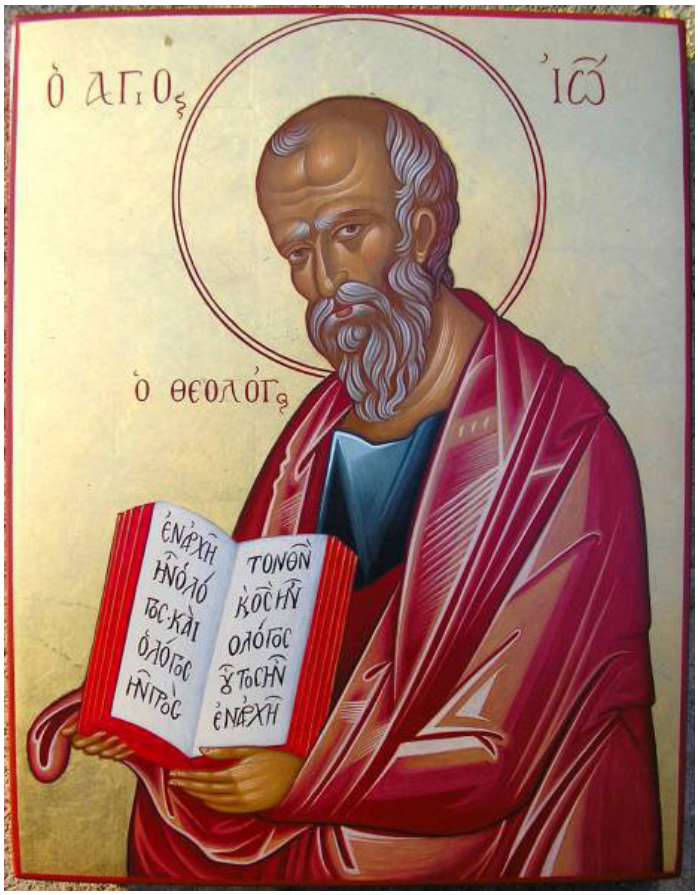
Scandì con lentezza e solennità una voce alle sue spalle, completando la frase. Ascoltando il logos, *non me, è saggio riconoscere che tutto è uno*. Pensò Giovanni. "Un unico significato – continuò la voce – attraversa la realtà e rende armonico il Tutto. Il logos. Sussiste immutabile, sempre, e tutte le cose si verificano in conformità ad esso.

Eroclito da Parrocel

Sei secoli fa per primo Eraclito ha tratto dalle tenebre la luce di questa verità e l'ha fatta brillare sulla terra di Efeso. I dormienti non se ne accorgono, ma coloro che sono svegli sanno di cosa parlo. E tu sei ben desto, Giovanni". Giovanni non si voltò. Aveva gli occhi fissi sulle parole che aveva letto e ripassava con le dita i segni incisi nella pietra. Il suo sguardo era pieno di tenerezza. Sembrava volesse accarezzarli. "Εν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος.", disse con voce profonda di millenni parlando alla colonna. "In principio era il Logos, e il Logos era presso Dio e il Logos era Dio". Poi si girò, fissando gli occhi ardenti sul suo interlocutore. "Ma il Logos si fece carne", continuò con infuocata dolcezza. E mentre la carne dell'uomo che gli stava di fronte rabbrividiva e la sua bruciava di gioia aggiunse: "E venne ad abitare in mezzo a noi". "Ed io ho l'ho ascoltato. Ho ascoltato il Logos battere in un cuore di uomo. Al ritmo dell'amore che si spezza. E si offre per restituire alla realtà il suo significato. Vita per sempre. Felicità senza fine".

– Eccoti, Giovanni, grazie al cielo ti ho trovato.
Il volto teso del giovane si allargò in un sorriso di gratitudine scorgendo la rassicurante figura del maestro.
– Gaio, cosa succede?
– Cerinto! È entrato nell'adunanza dei fratelli e li sconvolge con le sue parole velenose. Tutte quelle cose che già conosci: Gesù sarebbe nato come tutti da un uomo e una donna. Era una persona qualunque finchè il Logos di Dio è entrato in lui dopo il battesimo. Ma sulla croce c'era solo un uomo, perché il Logos lo aveva abbandonato.
Giovanni si irrigidì.
– Ma come è potuto accadere?
– Alcuni lo hanno fatto entrare e lo ascoltano. Gli altri vorrebbero mandarlo via, ma non ci riescono.
– Andiamo!
Disse Giovanni, stringendo il pugno sulla colonna. Il filosofo Eracliteo non poté fare a meno di seguirli.

Avanzava lentamente, Giovanni. Solo, vecchio. Con il cielo che gli bruciava dentro. Ad ogni passo i piedi si sporcavano di terra. Si graffiavano tra i rovi del sentiero scosceso che portava sulla cima



del colle. Polvere e sangue. Come i piedi del Re. Quando li aveva visti inchiodati sulla croce. Il cielo non aveva marmi lucenti in cui riflettersi. Ma brillava tra le foglie degli alberi. Sembrava mes-

Giovanni e l'eretico Cerinto nelle terme, incisione del 1701 di Jan Luyken

colarsi alla terra. E al suo dolore. Un altro fratello si era perduto. Ingannato dalle favole di Cerinto. Gesù – diceva l'eretico – non era nato da una Vergine. La rivide accanto a sé nel lungo viaggio verso Efeso. Per lo più camminavano in silenzio. Ma a volte quello stesso silenzio diventava parola: "Appena dissi gioiosa il mio sì, l'angelo si allontanò. E io rimasi sola. Con il nome di Dio inciso sul corpo. E nel grembo il significato di quel nome che diventava esistenza. La Parola si mescolava alla mia carne. La sola Parola. Che conteneva tutte le parole, tutti i significati, tutte le esistenze. Ero certa che il mio corpo avrebbe ceduto. Quale enormità mi stava accadendo! Ma poi vidi. L'amore con cui la Parola era stata pronunciata mi aveva resa come una colonna del tempio. Stabile come la pietra. Per portare il peso. Candida come il marmo. Per riflettere il cielo".

Giunse davanti alla casa di pietra. Gaio e Demetrio avevano acceso il fuoco. Si vedeva la luce della fiamma. Le donne stavano preparando la cena. Si sentiva l'odore del pane.

Li aveva radunati lì per difenderli dal male. Per farli respirare aria pura. Il respiro cristallino della Madre. Lei. La colonna su cui aveva letto: "In principio era il Logos, il Logos era Dio. E il Logos venne ad abitare in mezzo a noi". Entrò. Si sedette. E mentre tutti ascoltavano emozionati ed assorti, cominciò. Per la prima volta risuonò nella Chiesa la musica di quelle parole. Brillò nitida la luce di quella verità. E mentre nel cuore di tutti nasceva il sorriso di un Bambino, alto come le stelle che erano comparse nel cielo. E mentre la Madre avvolgeva in un abbraccio quei cuori che custodivano il Figlio. Qualcuno bussò alla porta. Le vesti erano ancora quelle di un filosofo. Ma il volto era quello di chi ha incontrato la Vita. "Perdonatemi, vi ho seguito. Ho visto da fuori la luce e… È forte come il marmo, vera come il Logos, calda come una madre". "Entra – rispose Giovanni. Il Logos è venuto ad abitare in mezzo a noi. E questa è la sua casa. La casa della Madre. La casa della Chiesa".

Suor Enza Ricciardi

IL CONGRESSO EUCARISTICO INTERNAZIONALE A QUITO 8-15 SETTEMBRE 2024

Izmir, 25 novembre 2022

Care sorelle e cari fratelli,

vi scrivo con grande gioia per comunicarvi una bella notizia: nelle scorse settimane è stato annunciato che il 53. Congresso Eucaristico Internazionale si svolgerà a Quito (Ecuador) dall'8 al 15 settembre 2024. Attraverso questo importante evento ecclesiale tutta la Chiesa, quindi anche ognuno di noi che di essa siamo pietre vive, è fin d'ora invitata a riflettere sul tema: *Fraternità per sanare il mondo. Voi siete tutti fratelli* (Mt. 23,8).

La Commissione teologica che collabora all'organizzazione del Congresso ha recentemente ricordato come *«la forza vitale dell'Eucarestia ricrea i vincoli fraterni di un popolo che cammina senza escludere o abbandonare il fratello più piccolo, fragile o in situazione di vulnerabilità. L'Eucarestia ci fraternizza con il fratello ferito superando ogni vincolo di assistenza filantropica».*

Coloro che desiderano avere maggiori informazioni circa questo evento ecclesiale o seguirne più da vicino il cammino di preparazione possono consultare il sito internet ufficiale www.iec2024.ec e la pagina Facebook *"Congreso Eucarístico Internacional 2024"*. Suggerisco anche di visitare il sito ufficiale del Pontificio Comitato per i Congressi Eucaristici Internazionali. Vi prometto inoltre di fare quanto possibile affinchè tutte le informazioni importanti riguardo a questo evento internazionale possano esservi trasmesse anche in lingua turca.

Recentemente è stato promosso un concorso rivolto a cantautori, compositori e musicisti per la realizzazione dell'inno ufficiale del Congresso Eucaristico di Quito. Fornirò molto volentieri tutte le informazioni cesesarie a coloro che fossero interessati a partecipare.

Care sorelle e cari fratelli, vi invito ad accogliere il prossimo Congresso Eucaristico con gioia e lasciare che esso interpelli i nostri cuori, le nostre menti e le nostre vite. Questo evento ecclesiale è un nuovo dono che ci viene fatto dalla Chiesa, nostra madre, la quale vuole aiutare tutti noi a crescere insieme, uniti a tutti i nostri fratelli nella fede e nell'umanità presenti in ogni angolo della terra, intorno a quei valori che testimoniano la presenza di Dio nella storia.

Per questo desidero invitare tutti ad unire le nostre voci partecipando anzitutto con la preghiera al cammino di preparazione verso questo evento internazionale. Credo che potrebbe essere molto bello se tutti i giovedí, giorno in cui ogni settimana ricordiamo l'istituzione dell'Eucarestia, recitassimo comunitariamete o personalmente, secondo le possibilità di ciascuno, la preghiera ufficiale che è stata scritta in preparazione al Congresso Eucaristico. Si tratta di una semplice idea e con semplicità mi permetto di offrirvela.

Ecco il testo della preghiera:

Signore Gesù Cristo,
Pane vivo disceso dal cielo:
guarda al popolo del tuo cuore
che oggi ti loda, ti adora e ti benedice.

Tu che oggi ci riunisci intorno alla tua mensa per nutrirci con il tuo Corpo,
fa' che superando ogni divisione, odio ed egoismo, siamo uniti come veri fratelli,
figli del Padre Celeste.

Manda a noi il tuo Spirito di amore, perchè cercando cammini di fraternità:
pace, dialogo e perdono,
collaboriamo per sanare le ferite del mondo. Amen.

Saluto fraternamente ognuno di voi e vi auguro ogni bene.

P. Alessandro Amprino
Delegato Nazionale
per i Congressi Eucaristici Internazionali

VIE DE L'ÉGLISE LOCALE

Archevêque Métropolitain d'Izmir

LETTRE DE L'ARCHEVÊQUE AU DÉBUT DE L'AVENT

Venez, maison de Jacob !
Marchons à la lumière du Seigneur. (Is 2,5)

Qu'est-ce qu'il espérait le prophète Isaïe quand il écrivait ces paroles ? Qu'est-ce que nous espérons au début de ce temps de l'avent, qui signifie notre chemin vers le mystère de l'incarnation ? Le prophète exprime l'Espérance qu'un jour l'humanité trouverait le chemin vers Dieu. Il exprime la foi en la fidélité de Dieu.

Les juifs ont été très orgueilleux de leur foi, ils aimaient avec tout leur coeur leur nation liée à la religion. Et à un certain moment, ils ont tout perdu. Ils ont été forcés de partir en exil. Des décennies d'exil leur ont enseigné l'humilité, la persévérance et l'espérance. Les prophètes les ont confirmés dans la foi en un seul Dieu, ils leur ont enseigné à être fidèles à Dieu et à la Loi. Isaïe, le prophète de l'exil, leur annonce le salut : "Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, s'élèvera au-dessus des collines. Vers elle afflueront toutes les nations et viendront des peuples nombreux. Ils diront : «Venez ! montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob !»" (Is 2, 2-3) Les temps messianiques seront les temps du salut. Israël retournera dans sa terre, il goûtera la fidélité du Seigneur; mais il faudra qu'il accepte que le salut ne soit pas limité seulement au peuple d'Israël, le salut est pour tous les peuples de la terre. Le salut est offert aux riches et aux pauvres, aux nobles et aux petits; aux sages et aux simples; à tous !

L'Église est constituée de différents peuples, elle est présente dans différentes cultures; mais une seule liturgie est célébrée dans des langues différentes. L'avent que nous célébrons ne peut pas nous emmener au salut, au sauveur de Bethléem, si nous pensons que notre foi est un privilège à retenir pour nous-mêmes.

Une des vérités principales de Noël est l'invitation au partage. Vous allez partager votre joie dans vos familles, et l'Église va partager sa joie en célébrant la liturgie dans la foi afin de rendre grâce à Dieu pour le don du Sauveur. Il nous reste à comprendre que le vrai partage de l'Église est le partage de ce qu'on a de plus précieux et c'est notre foi, notre capacité d'être l'Église ouverte à tous.

Nous avons été invités par le Pape François au processus synodal, qui signifie écoute réciproque, participation et mission. Dans cette écoute réciproque, nous sommes invités à partager notre joie, nos soucis, et à faire de notre Église l'espace dans lequel il y aura de la place pour tout le monde.

Les traditions culturelles, que nous observons jusqu'à ce jour et qui nous aident à vivre notre foi, en particulier la foi en l'incarnation du Fils de Dieu, sont belles et importantes. Elles font partie de notre mémoire, et elles nous rappellent les contenus de la foi ; mais elles ne sont pas suffisantes pour faire vivre notre foi dans la confrontation avec le temps présent. En exil, Isaïe invite son peuple : "Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur." (Is 2,5)

L'évangéliste Jean rapporte les paroles de Jésus : "Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie." (Jn 8, 12) Il faut d'abord découvrir la plénitude de la lumière dans le Christ, qui est le reflet de l'essence du Père; Jésus est le reflet du mystère de Dieu, qui est la Trinité d'amour. La foi en Jésus nous permet de nous laisser imprégner de la lumière du Christ, dans la conviction que ce n'est qu'en étant dans le Christ et fidèles à son appel que nous pouvons vivre une vie heureuse et pleine, et cela signifie être lumière dans ce monde.

Si le Christ est la lumière du monde, nous sommes nourris par sa lumière; s'il est la lumière de nos vies, nous serons nous aussi lumineux, éclairés et forts dans la foi, l'amour et l'espérance. Il est essentiel de le suivre, d'être dans une relation de vie permanente avec lui et de l'imiter.

Nous avons reçu une grâce incommensurable : à savoir la foi en tant que relation avec Dieu et le baptême, qui nous lie de manière vitale à l'oeuvre rédemptrice du Christ. C'est pourquoi notre tâche dans ce monde est aussi de témoigner de la lumière, ou plutôt de refléter la lumière du Christ Rédempteur à tous ceux qui sont dans les ténèbres.

Que la lumière du Christ brille à travers nous ! C'est ce que demande saint John Henry Newman dans sa prière, initialement intitulée "Rayonner le Christ", priée quotidiennement par sainte Mère Teresa de Calcutta. "Demeure en moi. Ainsi je resplendirai de ta splendeur et je pourrai servir de lumière pour les autres."

L'Avent a commencé; c'est une période où les nuits s'allongent et où le soleil se réveille tard. Les messes de l'aurore qui étaient autrefois une coutume dans les campagnes sont une belle métaphore de l'Avent. Avec leurs lampes, les gens se rendaient à la messe dans la neige au petit matin, lorsqu'il faisait encore nuit; ainsi ils se préparaient dans la prière à vivre le mystère de Noël. Les Rois Mages marchaient en suivant l'étoile qui brillait pour eux jusqu'à ce qu'elle s'arrêtât au-dessus de l'Enfant de Dieu à Bethléem, où l'Enfant - le Fils de Dieu - gisait dans la plus grande misère. Portons aussi notre lumière vers la caverne du mystère de Dieu, afin que le chemin de notre vie, qu'il nous est donné de parcourir, soit marqué par la lumière de l'espérance pour nous-mêmes et pour les autres.

Izmir 27 nov. 22

+ Martin Kmetec OFMConv
Archevêque d' Izmir

NOUVELLES D'ANTIOCHE : OCTOBRE - NOVEMBRE 2022

Ce sont les dernières nouvelles d'Antioche offertes par le P. Domenico Bertogli. Le 18 octobre, un nouveau curé et chef de l'église catholique d'Antioche a été nommé. Le P. Domenico quitte définitivement la ville le 9 novembre et va prêter main-forte à l'église de S. Stefano à Yesilkoy (Istanbul) pendant au moins un an. Ici vous pouvez lire les derniers événements avec les meilleurs vœux aux nouveaux responsables d'un travail fructueux et aux chrétiens locaux pour continuer l'histoire millénaire d'Antioche "Mère de toutes les églises" ...

2 octobre. Un groupe espagnol (49), majoritairement madrilène, vient célébrer avec le religieux Père Antonio. Parmi eux, une dame originaire de Côme, Luciana.

3 octobre. Pendant deux jours, notre invité est fr. Marius de l'église de Mersin qui accompagne ses parents pour visiter Antioche.

4 octobre. Aujourd'hui, nous fêtons Saint François. A midi, c'est la fête onomastique du Père Francis. et ce soir nous célébrons une commémoration solennelle avec la communauté. A la fin, un excellent künife (bonbon typique d'Antioche) ne pouvait pas manquer…

7 octobre. Un groupe (35) de l'île lointaine de GUAM (USA) vient célébrer. Parmi eux, deux prêtres : Don Danny et Fr. José Pauline Filipino.

8 octobre. Aujourd'hui, au couvent de Vignola (Mo), fr. Okan, étudiant en théologie, a fait sa profession perpétuelle dans l'Ordre des Capucins d'Émilie-Romagne. Il est originaire de Smyrne et est attendu en Turquie dans deux ans. Le Père Domenico devait représenter notre Délégation à l'événement, mais le jour de son départ (le 6), il y a eu un accident d'avion à l'aéroport de Hatay, qui a été fermé pendant deux jours. P. Ezio est parti de Smyrne.

9 octobre. Une famille non chrétienne d'Antioche accompagne à la messe une jeune catholique du Kenya, Mery. Elle a commencé à travailler comme baby-sitter dans leur famille.

13 octobre. A Şile (Istanbul sur la Mer Noire) la convivance de 3 jours du début du cours des Néocatéchumènes de Turquie (Istanbul S. Antonio, Izmir Paroisse du Rosaire et Antioche) dirigée par l'itinérant P. Valeriano, Simona et le jeune Philip commence. 8 d'entre nous partent d'Antioche : moi-même, le Père François et les responsables des deux communautés qui vont ensuite le rapporter aux autres. Ces journées ont été très chargées et tout le monde est revenu renouvelé et heureux. Non seulement il y avait des prières dans les différentes célébrations, avec une journée de jeûne et de pénitence, mais il y avait aussi une demi-journée consacrée à la formation face aux défis actuels du genre.

17 octobre. Pr. Francis participe à une rencontre de formation permanente sur le dialogue interreligieux et l'œcuménisme à Istanbul.

- Un journaliste russe, Mingazirov, vient faire des recherches sur Saint Christophe qui aurait été baptisé à Antioche. Personnellement c'est la première fois que j'entends une telle nouvelle !

18 octobre. Pr. Domenico a annoncé dans une lettre la fin de son service à l'église d'Antioche et son transfert à l'église catholique de Yesilkoy (Istanbul).
Paix et bien à tous !
Le 14 mai 2022, en raison de mon âge de 86 ans, j'ai présenté ma démission du service de l'Église catholique d'Antioche et elle a été acceptée. Aujourd'hui, 18 octobre, mon remplaçant, le p. Francis Dondu a été informé qu'il aura le capucin indien Fr. Royston. On m'a demandé de continuer à donner ma collaboration en Turquie, au moins jusqu'en septembre 2023, dans l'Église catholique de Yeşilköy (Istanbul). Début novembre, donc, je quitterai Antioche pour mon nouveau lieu. Je souhaite au P. Francis de continuer de la meilleure façon possible le service à ceux qui fréquenteront notre église.
Après 35 ans, je laisse une partie de mon cœur dans cette ville, en particulier envers les chrétiens dont je me souviendrai toujours avec beaucoup de sympathie et d'affection. J'ai essayé de les servir et de les faire «grandir» dans la connaissance du Seigneur. Pour quand j'ai réussi, remercions le Seigneur. Pour quand je ne l'ai pas fait correctement, je vous demande miséricorde et compréhension !
Je remercie tous ceux qui m'ont aidé et avec qui j'ai collaboré, en particulier les jeunes "hérités" du P. Roberto, Sœur Germana, Mariagrazia et surtout Zeynep et sa famille qui, depuis 27 ans, ne se sont jamais épargnés pour que tout soit en ordre et hospitalier. Un grand merci à l'architecte Selahattin Altinözü et à son équipe pour avoir fait de notre église un lieu admiré et apprécié par tant de visiteurs locaux et étrangers.
Le dimanche 30 octobre, à 17 heures pendant la messe, je me souviendrai de mes 56 ans de service à l'Église en Turquie (Smyrne et Antioche), le 60e anniversaire de mon sacerdoce et je dirai au revoir aux chrétiens d'Antioche.
Ne nous lamentons pas. Courage, nous sommes tous en route vers le Seigneur ressuscité en qui nous croyons et espérons ! Paix à tous.
Père Domenico Bertogli

22 octobre. Arrive le Père Antuan Ilgit, nouveau vicaire général de Mons Paolo Bizzeti et responsable de la jeunesse, pour célébrer la messe dominicale et rencontrer ceux d'Antioche.

24 octobre. Les propriétaires, Abud et Tony ABDO, de l'usine de fils HATEX à Hatay (700 employés), m'invitent ainsi que le P. Francis à déjeuner pour me dire au revoir et ils se chargent d'envoyer mes bagages à destination… Encore merci !

25 octobre. En Turquie également, l'Église catholique a commencé le Synode car tous les diocèses du monde ont été appelés par le Pape François à entreprendre un voyage diocésain pour préparer le grand Synode de l'Église catholique qui se tiendra en 2023.

26 octobre. Plusieurs groupes de pèlerins sont arrivés ces derniers jours : un Allemand, un Mexicain, un turco-chrétien (Corso Alfa-Omega) et un groupe turco-italien d'Istanbul.

29 octobre. 99ème anniversaire de la fondation de la République turque. La préfecture propose des rafraîchissements dans le jardin de son siège. Je suis parmi les invités et j'en profite pour prendre congé à Antioche des autorités de la ville, du préfet et de tous les autres que j'ai connus.

30 octobre. Abuna Bulos, un Antiochien ordonné prêtre il y a un mois à Damas, célèbre sa première messe dans l'église orthodoxe. Il sera en charge des églises orthodoxes du sud de la Turquie. Il est moine et candidat à une carrière ecclésiastique : archimandrite, évêque et… patriarche.
- Dans l'après-midi, le P. Domenico quitte la communauté d'Antioche après 35 ans de service ininterrompu. Vraiment une belle expérience que je n'oublierai jamais et je n'arrêterai jamais de remercier le Seigneur car c'est Lui qui a agi à travers mes limites et mes faiblesses.
J'ai été surpris par l'affection de toute la communauté : plus qu'une fête, cela ressemblait à des funérailles pleines de signes de gratitude avec des discours, des cadeaux et une riche réception préparée par tous, dirigée par le Vakıf (fondation) de l'Église catholique d'Antioche . C'est moins triste de partir en laissant des regrets au lieu de sentiments de libération !
La célébration a été présidée par les Pères Francis et Royston, le père Marius de Mersin, le vicaire général, Père Antuan, qui a lu un message de Mgr Paolo Bizzeti qui est actuellement à l'étranger, l'abuna orthodoxe et le pasteur protestant et de nombreuses personnes, y compris des non-chrétiens, dont notre architecte avec sa femme et son frère, créateur des restaurations inimitables de nos structures.
Je remercie encore tout le monde avec émotion et ils seront toujours présents dans mon cœur et dans mes prières !

31 octobre. Adieu la première communauté néo-catéchuménale d'Antioche où nous avons commencé avec quelques-uns en 1988 et nous étions toujours ensemble... et jusqu'au bout du chemin ! Ils étaient tous jeunes, maintenant mûrs avec des familles et des enfants.

2 novembre. COPPO, la fiche d'information des Capucins d'Emilie-Romagne, annonce le transfert du P. Domenico à Istanbul avec ces mots : Antioche : merci infini au P. Domenico… rapportant la lettre envoyée le 18 octobre aux paroissiens.

7 novembre. Derniers jours à Antioche. Ce soir, un groupe de pèlerins italiens (35) a amené de l'Opéra Romana des pèlerinages avec des journalistes d'Avvenire, Osservatore Romana, ANSA,TV2000 et Radio Vatican. Demain, 8 novembre, le groupe du Cardinal de Bologne Matteo Maria Zuppi (27) viendra. Parmi eux un vieil ami : Don Franco Govi, curé de la paroisse de Bazzano.

8 novembre. Dernier jour à Antioche. Notre supérieur, le père Paweł, est venu pour les consignes aux pères Francis et Royston, puis tout le personnel de l'Église orthodoxe arrive avec le chef de la communauté juive, Saul, pour un dernier adieu.

9 novembre. Dernière messe à Antioche, puis à l'aéroport pour le vol vers Istanbul. Adieu Antioche !

JUIFS ET CHRÉTIENS ENSEMBLE POUR «RENDRE LE MONDE PLUS FRATERNEL»

Audience avec le Congrès juif mondial

Le pape François a reçu en audience les participants à la réunion du Comité exécutif du Congrès juif mondial (World Jewish Congress), ce mardi matin 22 novembre, dans le Palais apostolique du Vatican. Le pape a salué une visite qui «témoigne des liens d'amitié qui nous unissent et les renforce» et a souligné que juifs et catholiques partagent «d'inestimables trésors spirituels».

"Chers représentants du Congrès juif mondial, je vous souhaite fraternellement la bienvenue. Je vous remercie, Monsieur l'Ambassadeur Lauder, pour vos aimables paroles. Cette visite témoigne des liens d'amitié qui nous unissent et les renforce : depuis le Concile Vatican II, votre organisation dialogue avec la Commission pour les rapports religieux avec le judaïsme et organise depuis des années des congrès d'un grand intérêt.

Juifs et catholiques, nous avons en commun d'inestimables trésors spirituels. Nous professons notre foi dans le Créateur du ciel et de la terre, qui a non seulement donné origine à l'humanité mais qui façonne tous les êtres humains à son image et à sa ressemblance (cf. Genèse 1, 26). Nous croyons que le Tout-puissant n'est pas resté distant de sa création, mais qu'il s'est révélé, non pas en communiquant uniquement avec quelques-uns, de ma-

Audience avec le Congrès juif mondial, 22 novembre 2022 © Vatican Media

nière isolée, mais en s'adressant à nous comme peuple. A travers la foi et la lecture des Ecritures transmises dans nos traditions religieuses, nous pouvons entrer en relation avec lui et devenir des collaborateurs de sa volonté providentielle.

Nous avons également un regard similaire sur la fin, habités par la confiance que, sur le chemin de la vie, nous n'allons pas vers le néant, mais à la rencontre du Très-haut qui prend soin de nous, à la rencontre de celui qui nous a promis, à la fin des temps, un royaume éternel de paix, où prendra fin tout ce qui menace la vie et la coexistence humaine. Notre monde est marqué par la violence, l'oppression et l'exploitation, mais tout cela n'a pas le dernier mot : la promesse fidèle de l'Eternel nous parle d'un avenir de salut, d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle (cf. Is 65, 17-18; Ap 21, 1), où la paix et la joie auront leur demeure stable, où la mort sera éliminée à jamais, où il essuiera les larmes sur tous les visages (Is 25, 7-8), où il n'y aura plus ni deuil, ni cri ni douleur (cf. Ap 21, 4). Le Seigneur réalisera cet avenir, ou plutôt il sera lui-même notre avenir. Et même s'il existe des idées différentes dans le judaïsme et dans le christianisme sur la façon dont se manifestera cet accomplissement, la promesse réconfortante que nous avons en commun demeure. Elle nourrit notre espérance, mais également notre engagement, afin que le monde que nous habitons et l'histoire que nous vivons reflètent la présence de celui qui nous a appelés à être ses adorateurs et les gardiens de nos frères. Chers amis, à la lumière de l'héritage religieux que nous partageons, regardons le présent comme un défi qui nous est commun, comme une exhortation à agir ensemble. A nos deux communautés de foi, est confiée la tâche de travailler pour rendre le monde plus fraternel, en luttant contre les inégalités et en promouvant une plus grande justice, afin que la paix ne reste pas une promesse de l'autre monde, mais qu'elle soit déjà une réalité dans celui-ci. Oui, la voie de la coexistence pacifique commence par la justice qui, avec la vérité, l'amour et la liberté, est une des conditions fondamentales pour une paix durable dans le monde (cf. Jean XXIII, Lettre encyclique Pacem in terris, 18.20.25). Combien d'êtres humains, créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, sont défigurés dans leur dignité, à cause d'une injustice qui déchire la planète et qui est la cause sous-jacente de tant de conflits, le marécage dans lequel stagnent les guerres et la violence ! Celui qui a tout créé selon un ordre et avec harmonie nous invite à assainir ce marécage d'injustices qui sape la coexistence fraternelle dans le monde, autant que les ravages environnementaux compromettent la santé de la terre.

Des initiatives communes et concrètes visant à promouvoir la justice demandent du courage, de la collaboration et de la créativité. Et elles bénéficient grandement de la foi, de la capacité à mettre sa confiance dans le Très-haut et à se laisser guider par lui, plutôt que par des simples intérêts terrestres, qui sont toujours immédiats et qui manquent de clairvoyance, particuliers et incapables d'embrasser l'ensemble. La foi, elle, nous renvoie à la pensée que tout homme est à l'image et à la ressemblance du Très-haut, appelé à marcher vers son royaume. Puis les Ecritures nous rappellent que nous ne pouvons faire que peu de choses ou rien si Dieu ne nous donne pas la force et l'inspiration : «Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peinent les bâtisseurs» (Ps 126, 1). En d'autres termes, nos initiatives politiques, culturelles et sociales pour améliorer le monde – ce que vous appelez «Tiqqun Olam» – ne pourront pas aboutir comme nous l'espérons sans la prière et sans l'ouverture fraternelle aux autres créatures au nom de l'unique Créateur, qui aime la vie et bénit les artisans de paix.

Aujourd'hui, frères et sœurs, dans nombre de régions du monde, la paix est menacée. Reconnaissons ensemble que la guerre, toutes les guerres, est toujours, de toute façon et partout un échec pour toute l'humanité ! Pensons à celle en Ukraine, une guerre sacrilège qui menace juifs et chrétiens de la même manière, les privant de leurs proches, de leur maison, de leurs biens, de leur vie même ! Sans une volonté sérieuse de s'approcher les uns des autres et dans le dialogue fraternel il n'est pas possible de préparer le terrain de la paix. En tant que juifs et chrétiens, cherchons à faire tout ce qui est humainement possible pour arrêter la guerre et ouvrir des chemins de paix.

Chers amis, merci de tout cœur pour cette visite; que le Très-haut, qui a des «projets de paix et non de malheur» (Jér 29, 11), bénisse vos œuvres bonnes ! Qu'il vous accompagne en chemin et nous guide ensemble sur la voie de la paix. Shalom !"

22 Novembre 2022
Palais apostolique du Vatican

Hélène Ginabat
Zenit

BAHREÏN : LES ARMES «HUMBLES ET EFFICACES» DES CROYANTS

Face aux «maux sociaux et internationaux, économiques et personnels», ainsi qu'à la crise environnementale «dramatique» actuelle, «la prière et la fraternité» sont les «armes» «humbles et efficaces» de ceux qui croient au Dieu unique, a réaffirmé le pape François devant les membres du «*Muslim Council of Elders*», rencontrés lors de son voyage apostolique au Royaume de Bahreïn du 3 au 6 novembre derniers.

Le pape François a rencontré le Muslim Council of Elders à la Mosquée du Palais royal Sakhir, à Awali, vendredi 4 novembre 2022, au cours de son voyage apostolique au Royaume de Bahreïn. «Que la paix descende et demeure sur vous, qui souhaitez la répandre en inculquant dans les cœurs les valeurs de respect, de tolérance et de modération», a souhaité entre autres le pape, dans son introduction.

Dénonçant «les chimères de la force, du pouvoir et de l'argent», le pontife a souligné la responsabilité des responsables religieux, appelés à rappeler que «Dieu et le prochain passent avant toute chose, que seules la transcendance et la fraternité nous sauvent» et à en témoigner «plus par des actes que par des paroles», devant «toute la communauté humaine». Il s'agit, a-t-il insisté, d'être des «modèles exemplaires de ce que nous prêchons».

Evoquant le récit biblique du premier péché dans le livre de la Genèse, le pape a fait observer que la source de tout mal vient du «rejet de Dieu et de nos frères» : en perdant de vue «l'Auteur de la vie», a-t-il expliqué, l'être humain ne se reconnaît plus «comme le gardien de ses frères». Et d'exhorter les responsables religieux à «prendre soin de tous ceux que le dessein divin a placés à nos côtés dans le monde».

Le Muslim Council of Elders, ou Conseil des sages musulman, fondé en 2014, est présidé par le grand imam d'Al-Azhar, Ahmed el-Tayeb.

Hélène Ginabat
Zenit du 07/11/2022

FOI ET TÉMOIGNAGE

VEILLER

Les rues s'illuminent, le regard des enfants aussi devant l'avalanche des jouets sur les étals des magasins, les adultes courent pour trouver ce qui leur fera plaisir, un peu moins qu'avant peut-être ! Internet est là.
Mais en réalité quelles sont nos priorités dans l'attente de ta venue Seigneur? Toi tu le sais, alors donne-nous comme à Saints Zélie et Louis Martin la grâce de pouvoir dire dans notre couple et nos familles «Dieu, premier servi». Qui sait, 25 jours avant Noël ce peut être un bon début non pour finir l'année mais pour entamer la suivante.

Et si durant ce temps de l'Avent nous étions plus que jamais des veilleurs dans le vrai sens du terme.

Debout, tout d'abord, sans bruit, sans paroles, sans mouvement, présents mais visibles.
Attentifs et vigilants à ta présence dans les plus petits que nous rencontrons comme une maman veille son enfant la nuit quand il est malade, écoutant son souffle, fatiguée mais heureuse d'apporter un peu de réconfort aux plaintes de la nuit.

A l'écoute des personnes âgées qui ne demandent qu'un sourire, une parole, un bonjour. C'est si peu et pourtant parfois nous sommes si pressés, nous baissons la tête.
Réconfortants pour le pauvre couché sur le sol, un geste plus qu'une pièce lui apporteront un peu de chaleur et d'humanité.

Contemplatifs devant la beauté d'un coucher de soleil sur le lac, mais oui même en hiver il y en a de très beaux, attendris par la dernière rose qui se fige avec le givre et rêver déjà à celles que le printemps offrira. Nul besoin de partir à la montagne. Tes œuvres de la création sont si nombreuses qu'on les oublie un peu dans nos cités.

Priants, avec nos lumignons le 8 décembre sur le rebord de nos fenêtres, notre couronne de l'Avent suspendue à notre porte, notre humble crèche dressée dans l'intimité de nos maisons.
Evangélisateurs en osant sortir de sa boîte enrubannée notre médaille de baptême et en la portant sur notre cœur.

Nous serons des veilleurs si nous savons voir en ce temps les signes imprévisibles de ta tendresse, Seigneur, dans la trame du quotidien.
Ne nous hâtons pas, la venue et le passage de Jésus notre Sauveur, notre prince de la paix risque de passer sinon inaperçue et d'être noyée dans notre société consumériste.
Demandons à La Vierge Marie de nous aider à vivre en Jésus tous nos actes du quotidien comme elle-même l'a accueilli en son sein.

Je vous propose aussi de planter quelques grains de blé dans trois petites coupes à la Sainte Barbe le 4 décembre, signe de la Trinité à disposer près de la crèche. Ils formeront de belles pousses pour Noël, vous l'entourerez d'un beau ruban rouge. Il sera le signe de votre conversion fructueuse de ce temps de l'Avent. Je ne connaissais pas cette tradition provençale. C'est ma fille Cécile qui m'a envoyé hier par la poste un petit sachet de blé pour que je le fasse croître. C'est si beau quand les enfants veillent sur leurs parents.
Très bon temps de l'Avent à tous.

Véronique Férien – Mère de famille
Site de notre-Dame de la Fraternité

Aylık Kültür ve Haber Dergisi
Église Catholique en Turquie
Yaygın Süreli Yayın
Yıl: 38
Sayı: 10
Imtiyaz Sahibi:
Erol FERAH
Sorumlu Müdür :
Fuat ÇÖLLÜ
Yönetim Yeri, Imtiyaz Sahibi
ve Sorumlu Müdür Adresi
Inönü Mah. Papa Roncalli Sk. No: 65/A
Harbiye-Şişli / ISTANBUL
TEL: 0212 248 09 10
e-mail: cetpresse@yahoo.com
Basıldıgı Tarih: Aralık 2022
Grafik ve Tasarım:
fr. Lucian Abalintoaiei, OFMConv
Baskı:
SAK OFSET Reklamcılık,Yayıncılık
Matbaacılık San. ve TIc. Ltd.Şti.

Photo : Anonyme

Chapelle du Sacré-Coeur - Bebek
Photo : Anita Intiba – transmise par Nathalie Ritzmann

CALENDRIER LITURGIQUE

DECEMBRE 2022

01	J	Ste Natalie*, chrétienne de Nicomédie (*Izmit*) secourable aux prisonniers lors de la persécution de Dèce (249-251) - Constantinople (c 300)
02	V	St Silvère, évêque de Rome, martyr - Ile de Palmaria, près de Naples (537)
03	S	St François Xavier, prêtre SJ - Île de Sancian, aux portes de la Chine (1552) (mém.)
04	**D**	**2e DIMANCHE DE L'AVANT année C** St Jean de Damas, prêtre, moine - Laure de Saint-Sabas (Palestine) (c 749) (mém. fac.) Ste Barbe, vierge, martyre - Nicomédie (*Izmit*) St Mélétios, évêque de Sébastopolis, dans le Pont (*Sulusaray*) (IV° siècle) St Jean le Thaumaturge, évêque de Polybotum (*Bolvadin, région d'Afyon*) (VIII° s.)
05	L	St Sabas, cappadocien, abbé d'une Laure monastique près de Jérusalem (532)
06	M	St Nicolas, évêque de Myra (*Demre*) (IV° siècle) (mém. fac.)
07	Me	St Ambroise, évêque de Milan (397) (mém.)
08	**J**	**IMMACULÉE CONCEPTION DE LA Bse VIERGE MARIE (sol.)**
09	V	St Juan Diego Cuauhtlatoatzin, indien, visionnaire de Notre Dame de Guadalupe, Tepeyac (Mexique) (1548) (mém. fac.) Ste Gorgonia, sœur de St Grégoire de Nazianze-Cappadoce (c 370)
10	S	Bse Vierge Marie de Lorette
		St Gemellus, martyr - Ancyre (Ankara) (IV° siècle)
11	**D**	**3e DIMANCHE DE L'AVENT (C)** St Damase, évêque de Rome (384) (mém. fac.) St Daniel le Stylite, prêtre - Constantinople (493)
12	L	Notre-Dame de Guadalupe (Mexique) St Spyridon, berger, évêque, confesseur - Chypre (c 348)
13	M	Ste Lucie, vierge, martyre - Syracuse (c 304) (mém.) Sts Eustrate, Auxence, Eugène, Mardarius et Oreste, mart. - Sébaste (*Sivas*) (IV° s.)
14	Me	St Jean de la Croix, prêtre, de l'Ordre des Carmes (1591) (mém.) Sts Thyrsus, Leucius, Callinicus et comp. mart. - Apollonia (*ouest de Bursa*) (c 250) Ste Drosis, martyre - Antioche-sur-Oronte (*Antakya*) (III°/IV° siècles)
15	J	St Valérien, évêque d'Avensa, martyr - Afrique du Nord (après 460)
16	V	Bx Philippe Siphong Onphitak, père de famille, martyr - Thaïlande (1940)
17	S	Bx Hyacinthe Cormier, prêtre, Maître Gén. de l'Ordre des Prêcheurs - Rome (1916)
18	**D**	**4e DIMANCHE DE L'AVENT (C)** St Auxence*, évêque de Mopsueste en Cilicie (*Yakapınar*), confesseur (c 325)
19	L	Bses Marie-Eve de la Providence et Marie-Marthe de Jésus, religieuses de la Cong. l'Immaculée Conception, martyres - camp de Slonim (Pologne) (1942)
20	M	St Philogonius, évêque d'Antioche-sur-Oronte (*Antakya*) (324)
21	Me	St Pierre Canisius, SJ, réformateur en Allemagne - Fribourg (Suisse) (1597) (mém. fac.) St Thémistoclès, berger, martyr - Région de Myra (*Demre*), en Lycie (c 250)
22	J	Ste Françoise Xavière Cabrini, fond. de l'Inst. des Missionnaires du SS. Cœur de Jésus - Chicago (1917)
23	V	St Jean de Kenty, prêtre, curé, prof. à l'Univ. de Cracovie (1473) (mém. fac.)
24	S	Commémoraison de tous les saints aïeux de Jésus, fils de David, fils d'Abraham, fils d'Adam
25	**D**	**NATIVITÉ DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS - CHRIST (sol.)**
26	L	St ETIENNE, protomartyr (fête) St Euthyme, évêque de Sardes en Lydie, martyr (824)
27	M	St JEAN, apôtre et évangéliste (fête) Sts Théodore Graptos, moine, prêtre, mart. - Apamée de Bith. (*près Mudanya*) (c 841) et Théophane, son frère, confesseur, évêque de Nicée (*Iznik*) (+ 845)
28	Me	Sts Innocents
29	J	Octave de Noel St Thomas Becket, év. de Cantorbéry, martyr (1170) (mém. fac.) St Marcel l'Acémète, higoumène-Constantinople (c 480)
30	V	**SAINTE FAMILLE** (fête) St Anysius, évêque de Thessalonique (c 406)
31	**S**	**Octave de Noel** St Silvestre I, évêque de Rome, reçut les décisions du C. de Nicée I (325) (m. fac.) St Zoticus, prêtre, fondateur d'un hospice-orphelinat Constantinople (IV° siècle)

Gloria in Excelsis Deo
Et in Terra Pax